

UBS DANS LES MANIPULATIONS DE DEVISES

Le contrôle interne a été défaillant

PAGE 4

MARCHÉ DE L'APPRENTISSAGE EN SUISSE

Retenue législative requise

PAGE 9

MOUVEMENT DE GRÈVE CHEZ PAVATEX

Païement des salaires suspendu

PAGE 7

CAPITAL SYSTÈME INVESTISSEMENTS GENÈVE

Intermédiaire de Easybike-Solex

PAGE 24

MISSION ROSETTA ET ROBOT PHILAE

L'apport des entreprises suisses

PAGE 6

SWISS LIFE AU TROISIÈME TRIMESTRE

Marge de sécurité non épuisée

PAGE 5

ENTREPRISES RUSSES ET SANCTIONS DE L'UE

La Suisse durcit sa pratique

PAGE 9

LE GROUPE DE RÉASSURANCE SWISS RE

Progression sensible en Afrique

PAGE 5

La smartwatch d'avant l'heure



ALAIN NICOD. Il préside les montres Slyde (Nyon) sur un concept digital et tactile dans le haut de gamme.

Le concept de smartwatch n'était pas encore dans l'air quand la marque Slyde a été lancée, en 2008. A l'origine, l'idée, initiée par le designer Jorg Hysek, n'était pas d'anticiper la future tendance, mais d'annoncer la fin de l'horlogerie over design des années 2005. Le fait est que la marque paraît aujourd'hui bien dans son temps. Depuis le lancement de Slyde, il y a eu Samsung, le teasing planétaire d'Apple, et toute la fantasmagorie sur la capacité du swiss made à résister ou à s'effacer devant la menace. Toute cette agitation n'a pourtant pas eu de véritable effet sur Slyde, qui reste (et tient à rester) un produit hybride hautement spécialisé et à vocation d'exclusivité. Une alternative à l'horlogerie haut de gamme traditionnelle, pas une alternative à la montre connectée grand public. La meilleure preuve de ce positionnement a été l'engagement de Thierry Nataf, fin 2012 (pour seulement quelques mois). On se souvient de lui comme d'une figure très controversée, mais associée néanmoins à la renaissance fulgurante des montres Zenith, ancrées depuis dans l'univers du luxe. L'un des mérites de Slyde est aussi d'avoir démontré la capacité de l'horlogerie à intéresser des investisseurs (réunis autour d'Alain Nicod, initiateur de Le Shop, entre autres) sur un positionnement innovant et au pire moment, en pleine crise du luxe. Risqué, mais pas impossible. L'équilibre n'est d'ailleurs plus très loin. **PAGE 7**

Tarification innovante dans les services personnalisés

Credit Suisse facture le conseil dans la gestion privée. Réduction des droits de garde et du transactionnel.

SÉBASTIEN RUCHE

Face à la baisse des marges dans la gestion privée, les banques innovent en proposant en particulier une gestion plus personnalisée. Avec un suivi en temps réel de l'adéquation d'un portefeuille avec le profil et les directives d'un client par exemple. Ou en lui proposant un accès plus ou moins important à la recherche maison. La technologie le permet, UBS le propose depuis le printemps 2013

et Crédit Suisse a annoncé hier qu'elle le généraliserait à l'ensemble de ses clients gestion privée à partir de 2016.

Disponible dès le printemps prochain, cette nouvelle offre de Crédit Suisse adopte des éléments d'avant-garde de banque digitale: accès aux informations du portefeuille via une tablette, recommandations identiques quel que soit le gérant, gain de temps sur les tâches administratives. Elle y ajoute une offre tarifaire innovante.

Le conseil sera facturé de manière autonome, et non plus subventionnée par les frais de garde et de courtage. Ces commissions sont revues à la baisse de manière significative, de sorte que la plupart des clients paieront moins qu'actuellement pour la gestion de leurs actifs. La banque l'a précisé hier, démonstration à l'appui. Crédit Suisse inverse donc la problématique de la baisse des marges: au lieu d'augmenter ses tarifs, elle les réduit. Le groupe fait le pari que

de nouveaux clients le rejoindront et que les existants seront plus actifs dans leurs investissements, ou lui confieront une plus grande partie de leurs avoirs.

De manière plus générale, ces approches plus personnalisées de la gestion (quatre profils disponibles chez CS, six chez UBS) permettent aussi de répondre aux futures exigences réglementaires concernant l'information du client ou la «suitability» des décisions d'investissement. **PAGE 3**

LE GLOBAL GRAIN À GENÈVE

L'Ukraine souffre bien davantage

Les sanctions américano-européennes semblent jouer clairement en faveur des producteurs russes de denrées.

Peu de conférences sur ce thème attirent autant de monde. La foule est dense pour la douzième édition de Global Grain à Genève. L'hôtel Intercontinental suffit à peine à accueillir le bon millier de délégués venus du monde entier. Alors que le conflit s'attise à l'Est de l'Ukraine, le panel sur la production et les échanges de céréales en Mer Noire a particulièrement focalisé l'attention.

On ne s'étonnera guère que les tensions politiques pèsent lourde-

ment sur les producteurs ukrainiens. Paradoxalement, les sanctions européennes et américaines bénéficient plutôt aux agriculteurs russes, protégés par une politique nationale de sécurité alimentaire bien établie. Bénéficiant de capacités logistiques à la hauteur, la Russie exportait 4,2 millions de tonnes de grains en juin. De leur côté, les Ukrainiens peinent à financer l'importation cruciale de leurs engrais et de leurs semences. Les fermiers russes, eux, ne rencontrent aucune difficulté à obtenir du crédit auprès des banques russes. Crédit dont ils n'ont d'ailleurs pas particulièrement besoin, leurs capacités financières propres étant sensiblement supérieures. **PAGE 6**

LE GROUPE INTERTEK À GENÈVE

Organisation en lignes de produits

C'est à Genève que le groupe britannique de services d'inspection Intertek – coté sur le London Stock Exchange – a implanté sa base globale pour les produits agricoles il y a dix ans. A l'origine, le groupe était orienté pétrole et a opté pour une diversification. Depuis cinq ans, Valentin Rossel dirige cette entité. Son équipe à Genève compte quinze personnes.

Le directeur général précise les tenants et aboutissants de cette diversification et les étapes de développement de l'activité, en deuxième position dans l'inspection, l'analyse et la certification (derrière SGS). Face à la complexification régulière des marchés de commodities,



VALENTIN ROSSEL. Ancien de SGS à la tête des services agriculture.

dit-il, l'offre d'Intertek correspond à des attentes particulières de l'industrie.

L'ensemble enregistre des hausses de revenus de plus de 20% par an. Ses filières grains&feedstuff, huiles végétales et fertilisants sont celles qui progressent le plus rapidement actuellement. **PAGE 6**

ÉDITORIAL MARJORIE THÉRY

Les robots plus éthiques que l'humain

En quoi le trading automatisé (haute fréquence ou non) est-il plus efficace s'agissant d'éviter les manipulations sur les marchés des changes? Hier, UBS a été pénalisé de plusieurs centaines de millions de francs d'amendes. La Finma contraint également la banque à automatiser au moins 95% du négoce global de devises. Elle indique que cette part était auparavant «sensiblement plus basse», sans plus de précisions. C'est le premier régulateur à annoncer publiquement une telle mesure. Précisant qu'elle ne voyait pas cette contrainte comme une sanction, mais plutôt un moyen d'éviter de nouveaux cas de manipulations.

C'est-à-dire de réduire le risque humain. On ne s'attendait pas à cela. La Finma justifiait hier sa décision en précisant qu'elle n'aurait constaté des comportements suspects que du côté du voice trading. A-t-elle retracé des messages internes ou audité l'ensemble du système? Difficile de s'en faire une idée précise. Elle donne en tous cas l'impression de s'être inspirée de la Banque des règlements internationaux à Bâle (BRI). Dans son dernier rapport triennal (fin 2013), la BRI estimait qu'une paire de devises ne pouvait pas être manipulée par un logiciel de trading haute fréquence à l'inverse d'une action, compte tenu de la structure dé-

centralisée du marché des changes et du volume élevé de transactions. Dans le même rapport, le volume moyen des échanges quotidiens sur le marché des changes est estimé à 5300 milliards de dollars. D'après une étude d'Euromoney l'an dernier, le marché est pourtant devenu l'un

des plus concentré malgré cette liquidité. Plus de 50% des transactions seraient effectuées par seulement quatre banques: UBS (10,1%), Citigroup (14,9%), Barclays (10,2%) et Deutsche Bank (15,2%). Des opérateurs qui utilisent déjà largement le trading automatisé. ■

T.RowePrice
INVEST WITH CONFIDENCE


trowepriceeurope.com



9 771421 948004 4 0046

LÉGENDES URBAINES

Pourquoi Stan payerait-il plus que Johnny?



Stan

Johnny?

Pour l'égalité devant l'impôt, supprimons les forfaits fiscaux !

Wawrinka ne veut pas être associé à la politique

Pourquoi Stan paierait-il plus d'impôts que Johnny, ou Jo-Wilfried Tsonga et Johnny Hallyday (qui ne vit d'ailleurs plus à Gstaad mais aux États-Unis). L'affiche (voir photo ci-dessus) circule beaucoup sur les réseaux sociaux et a même été placardée à certains endroits. Si le tennisman français Jo-Wilfried Tsonga a justifié la raison de sa présence en Suisse (parce que sa compagne y vit), personne n'a demandé à Stan Wawrinka s'il avait accepté que son image (puisqu'il ne vit plus à Gstaad) soit utilisé à des fins politiques. «Malheureusement, on ne peut pas contrôler si les partis utilisent son nom quand ils parlent de leur campagne», précise Fabienne Benoit. Cette dernière souligne également que Stan Wawrinka «ne s'engage jamais dans des campagnes politiques et ne souhaite pas que son nom ou son image soit utilisé à des fins politiques». Les défenseurs de l'abolition de l'imposition d'après la dépense, qui la justifient pour des raisons de justice sociale, auront peut-être l'élégance de rendre justice à la volonté de Stan Wawrinka. Et ne plus l'associer de manière discutable à leur campagne. (Grégoire Barbey)

Il sera interdit de venir au G20 avec son serpent

Milliers de policiers armés de canons à son, fouilles à corps et interdiction de se promener avec des serpents: les autorités australiennes n'entendent pas lésiner sur les moyens pour assurer la sécurité du sommet du G20 prévu à Brisbane ce week-end. Plus de 6000 policiers seront déployés dans la troisième plus grande ville d'Australie. Des chasseurs F/A18 Super Hornet feront respecter une zone d'interdiction de survol au-dessus du Centre des conventions et des expositions de la ville. Les policiers seront autorisés à procéder à des fouilles à corps de toute personne leur semblant suspecte et disposeront de tout un arsenal pour contenir d'éventuels mouvements de foules: des canons à eau, des canons à son, c'est-à-dire des haut-parleurs géants qui diffusent des sons stridents à des niveaux insoutenables. De nombreux postes de contrôle seront mis en place dans les rues avoisinantes. Une partie de la rivière Brisbane sera interdite d'accès pour prévenir toute attaque venue de l'eau. Des voix se sont élevées pour dénoncer des mesures exagérées. «Assurer la sécurité pendant le G20 est légitime mais là, l'équilibre est rompu», a dit l'association de défense des droits de l'Homme Human Rights Law Centre. Certaines des restrictions prêtent à sourire. Il sera ainsi interdit d'approcher le sommet avec «un reptile ou un insecte capable d'infliger des blessures physiques», un fouet, un cerf-volant et toute une série de «projectiles» parmi lesquels des oeufs. ■

Où vous voulez... quand vous voulez



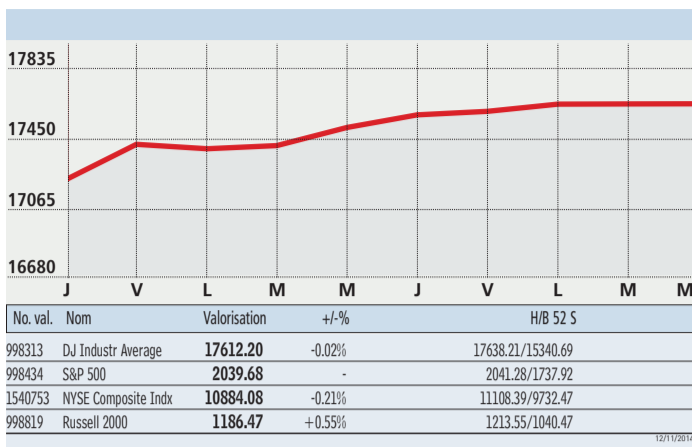
L'AGEFI
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Disponible sur **App Store**

Recherchez: agefi-geneve

Plus d'informations sur www.agefi.com/app

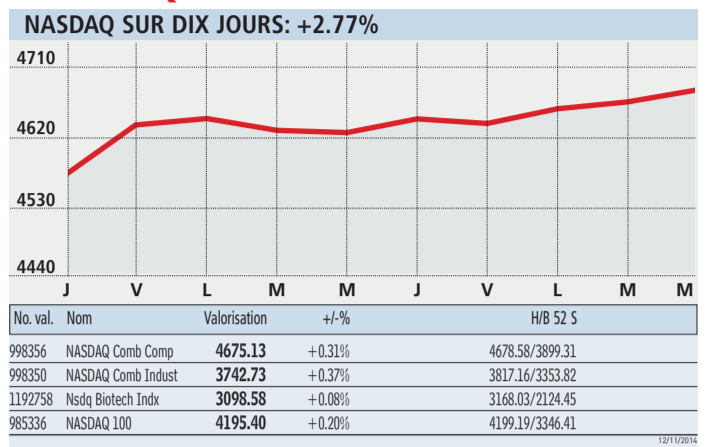
NYSE



LES PLUS ACTIVES DU NYSE

No. val.	Nom	Clôture	+/-%	P/E	Yield	H/B 52S	Vol.
748628	Bank of America	17.29	-0.17%	*46.73	0.69	18.00/14.20	11815969
25279047	Avista Coat Syst	20.75	-	-	-	-/-	10317967
1116224	Petroleo Br Sp ADR	10.56	-0.85%	-	-	20.94/10.24	8500897
962004	Pfizer	30.42	+0.33%	*18.78	3.42	32.96/27.51	7748035
933071	General Electric	26.52	+0.53%	*18.04	3.32	28.09/23.69	7727149
24409862	Alibaba Grp Sp ADS	118.20	+3.20%	-	-	119.45/82.82	7191018
1106820	Ford Motor	14.58	+1.46%	*9.66	3.43	18.12/13.26	6319564
21766196	Sprint-1	5.00	+2.25%	*125.00	-	11.46/4.65	5891965
22775692	Ambev Sp ADS	6.44	+2.55%	-	0.90	7.91/5.94	5847458
21937955	Brimor Prp Gr-REIT	23.80	-0.46%	*91.54	3.47	25.95/19.45	5774921

NASDAQ



LES PLUS ACTIVES DU NASDAQ

No. val.	Nom	Clôture	+/-%	P/E	Yield	H/B 52S	Vol.
908440	Apple	111.25	+1.41%	*17.25	1.66	111.43/70.51	13050316
13147708	Groupon-A	8.10	+3.91%	*33.75	-	12.42/5.18	10273021
951692	Microsoft	48.78	-0.18%	*19.13	2.36	49.15/34.63	8156090
918546	Cisco Systems	25.11	-0.16%	*16.85	2.95	26.08/20.23	7705011
1508590	Comcast-A	53.60	+1.21%	*16.86	1.68	57.49/46.62	7156611
14917609	Facebook-A	74.72	+0.15%	*71.16	-	81.16/43.55	7154828
453745	Yahoo	50.60	+3.16%	*6.64	-	50.63/32.15	7048441
975102	Susquehanna Bchs	13.12	+32.53%	*15.81	2.59	13.24/9.01	5661602
13305605	Zynga-A	2.81	+2.18%	*11.71	-	5.89/2.20	5541011
941595	Intel	33.38	+0.21%	*15.97	2.70	35.56/23.40	5528107

CLÔTURE WALL STREET

En ordre dispersé


Wall Street a terminé en ordre dispersé, mettant fin à une série de cinq records d'affilée pour son indice vedette, le Dow Jones (-0,02%), plombé en partie par les banques, tandis que le Nasdaq a gagné 0,31%. Selon des résultats définitifs, le Dow Jones Industrial Average a perdu 2,70 points, à 17.612,20 points, et le Nasdaq, à dominante technologique, a avancé de 14,58 points, à 4675,13. L'indice élargi S&P 500 a lâché 0,07%, soit 1,43 point, à 2.038,25 points. Comme le Dow Jones, il avait grimpé mardi de justesse à un nouveau sommet pour la cinquième séance de suite. Après une ouverture légèrement dans le rouge, les indices sont restés proches de l'équilibre pendant toute la séance.

«C'est encore un jour très calme. A ces niveaux record, il faudrait vraiment un élément catalyseur fort pour faire monter les indices beaucoup plus», a commenté Art Hogan de Wunderlich Securities. La tendance à la baisse des prix du baril de pétrole coté à New York «pèse un peu sur le marché des actions dans la mesure où son évolution est assez bien corrélée à celle du S&P 500», a relevé Art Hogan. Les actions des banques américaines se sont aussi retrouvées sous pression après l'annonce d'une amende totale de 3,26 milliards de dollars infligées à six grands établissements internationaux pour leur rôle dans la manipulation du marché des changes. Les trois établissements américains concernés, Citigroup,

JPMorgan Chase et Bank of America, ont perdu respectivement 0,72%, 1,32% et 0,17%. «Les inquiétudes sur l'Europe ont aussi freiné le marché», ont souligné les analystes de Wells Fargo. «Dans un discours le président de la BCE (Banque centrale européenne) Mario Draghi a indiqué que les mesures de soutien monétaire ne suffiraient pas à relancer la croissance économique. De plus, la Banque d'Angleterre et des responsables allemands ont abaissé leurs prévisions de croissance respectives», ont-ils indiqué. Le marché obligataire, qui était fermé mardi aux États-Unis, a peu évolué. Le rendement des bons du Trésor à 10 ans a terminé à 2,359%, comme lundi soir, et celui des bons à 30 ans a reculé à 3,080% contre 3,088%. ■

BMPS creuse ses pertes

La banque italienne Banca Monte dei Paschi di Siena (BMPS) a accusé une perte nette de 1,150 milliard d'euros sur neuf mois, doublée par rapport à celle de la même période de 2013 (518 millions d'euros), selon un communiqué publié hier. Sur le seul troisième trimestre, la perte s'est élevée à 797 millions d'euros, précise le groupe, en difficulté depuis son échec aux tests de résistance de la BCE le mois dernier, et qui dit avoir été contraint de procéder à d'importantes nouvelles dépréciations. Il s'agit du dixième trimestre consécutif dans le rouge pour la banque, très éprouvée par plusieurs scandales ces dernières années. Les dépréciations se sont élevées à 2,464 milliards d'euros sur neuf mois (+60% par rapport à 2013), dont 1,257 milliard d'euros pour le seul troisième trimestre, souligne la banque. ■



ASTROMARCHÉS

Échéance martienne

La planète rouge va ce jeudi former un angle géométrique négatif de 90° avec Uranus. C'est une échéance, d'autant plus que cela va marquer la fin de la translation négative de Mars dans le grand carré qui réunit pour le pire Uranus et Pluton. Sans doute, les amendes pour manipulation des taux de change hier contre le secteur bancaire traduisent déjà la mauvaise influence plutonienne actuelle. Mal placée, la planète Pluton mène en effet aux scandales financiers... Pour le moment, les marchés d'actions n'ont cependant pas subi de lourdes pressions baissières depuis le début du mois et ils se maintiennent assez bien. La séance d'aujourd'hui pourrait éventuellement constituer une charnière, Uranus étant concernée et apportant souvent des surprises étonnantes.

Jean-François Richard

Deadline

CAPITAL SYSTÈME INVESTISSEMENTS (GENÈVE): intermédiaire pour Easybike-Solex

Capital Système Investissements, intermédiaire financier suisse spécialisé dans l'accompagnement des entreprises innovantes, notamment pour leur financement, a permis à Easybike-Solex d'accueillir à son capital plusieurs investisseurs privés et Family Offices européens lors d'une opération de reclassement de titres portant sur environ 25% du capital de la société. Capital Système Investissements a ainsi donné de la liquidité à certains actionnaires tout en permettant à la société d'élargir son actionariat. Easybike-Solex, qui a réalisé en 2013 un chiffre d'affaires de 9 millions d'euros avec un objectif à 12 millions en 2014, est devenu un acteur incontournable du vélo à assistance électrique en France et compte être un acteur majeur de la consolidation qui débute dans ce secteur. Le rachat des marques Solex et Mobiky en 2013, et Matra en 2014 illustre cette stratégie. Pour rappel, Capital Système Investissements a été fondée en 2001 et est basée à Genève avec une présence en France et en Allemagne.

MINOTERIES: augmentation du prix de la farine après l'été pluvieux

Les meuniers augmentent le prix de la farine en raison de l'été pluvieux. La teneur en protéines de la récolte de céréales s'avère en effet faible. Pour atteindre une qualité suffisante pour la cuisson, des protéines de froment devront être ajoutées, et des céréales de haute qualité importées. Ces deux opérations ont une influence sur les coûts, résume Lo-

renz Hirt, directeur de la Fédération des meuniers suisses (FMS), revenant hier sur une information publiée par le journal *Schweizer Bauer*. - (ats)

CONSTRUCTION: les syndicats exigent des négociations salariales

Les syndicats exigent le retour des patrons du secteur de la construction à la table des négociations pour les salaires 2015. Unia a mené une action à Lucerne, où se tenait une assemblée de la Société suisse des entrepreneurs (SSE). Quelque 150 travailleurs ont demandé la reprise des négociations salariales devant la Musée suisse des transports, où étaient réunis les délégués de la SSE. Ils leur ont remis une pétition munie de 18.000 signatures. Unia réclame une hausse d'environ 150 francs par mois pour tous les salariés. Les délégués n'ont pas donné suite à leur demande et ont quitté le bâtiment sous les sifflets et les huées. Ils devraient décider ce matin d'accéder ou non aux revendications des syndicats. - (ats)

CISCO: trimestre meilleur que prévu malgré un bénéfice net en baisse

L'équipementier en télécoms américain Cisco a publié des résultats trimestriels un peu supérieurs aux attentes, malgré un bénéfice net en recul de 8,4% à 1,8 milliard de dollars. Au premier trimestre de son exercice décalé entamé en août, le bénéfice par action, qui sert de référence à Wall Street, a atteint 54 cents soit 1 cent de mieux que la prévision moyenne des analystes. Le chiffre d'affaires a progressé pour sa part de 1,3% à 12,25 milliards de dollars, pour un consensus à 12,16 milliards.